

la distance, ou à Triburtium, Trévoux, alors que l'étymologie de Montluel suffit à préciser le lieu où fut tué Lupus.

Il est douteux que Trévoux existât à cette époque, malgré les vieux terriers du chapitre de Trévoux, qui parlent d'une *vieille ville* à l'orient et au midi de l'endroit où elle est à présent située, ville que Sévère aurait fait, après la bataille, piller et saccager.

Le pays devait à cette époque être couvert d'immenses forêts où l'on ne rencontrait point de centres de population.

En effet, César, dans ses *Commentaires* (1), parle de ces forêts où se réfugièrent les Helvétiens lorsqu'il les attaqua sur les bords de la Saône. Bouquet (2) rapporte qu'aux x^e et xi^e siècles, huit cent et mille ans après les événements que nous racontons, cette contrée, dépourvue de grands centres de population, était encore fort garnie de grands bois. Adrien de Valois (3) dit, à son tour, que la Bresse a tiré son nom de celui d'une forêt considérable qui couvrait jadis tout le territoire de la rive gauche de la Saône.

Un nouveau choc (c) eut lieu entre les deux armées, et l'aile gauche d'Albin fut battue. Les Sévériens poursuivirent avec acharnement leurs adversaires et commen-

(c) Sed genus alterius pugnæ varium fuit, varia item fortuna. Nam quum primò sinistrum cornu Albini victum in munitionem castrorum profugisset, eosque insecuti Severiani simul in castra cum ipsis irruerent, cædes facerent et tentoria diriperent.

(1) *De bello gallico*, lib. I, cap. XII.

(2) *Rerum gallicarum et francicarum scriptores*, t. II, p. 117.

(3) *Notitia Galliæ*, art. *Brizixia*.